

Entre innovations et contraintes budgétaires : le dilemme de 2025



Éditorial

Revue de presse

Dates à retenir

Bayer célèbre
20 ans de son usine
de Casablanca

ÉDITORIAL

Entre innovations et contraintes budgétaires : le dilemme de 2025

Par Abderrahim Derraji, Docteur en pharmacie

Le secteur du médicament traverse une phase charnière, probablement l'une des plus structurantes de ces dernières décennies. L'innovation thérapeutique progresse à un rythme inédit, portée par les biotechnologies et, désormais, par l'intelligence artificielle, tandis que les contraintes économiques, réglementaires et industrielles n'ont jamais été aussi fortes. Entre promesses scientifiques et réalités budgétaires, le médicament se retrouve aujourd'hui au cœur d'arbitrages complexes qui engagent l'avenir même des systèmes de santé.



Les avancées cliniques récentes confirment l'entrée dans une médecine de plus en plus ciblée et personnalisée. Des traitements innovants transforment la prise en charge de maladies chroniques et sévères, notamment en oncologie, en rhumatologie, en dermatologie ou encore dans le champ des maladies rares. Ces progrès ouvrent de nouveaux horizons pour les patients, mais ils s'accompagnent de coûts élevés et d'une sophistication croissante des parcours de soins, rendant indispensable une réflexion globale sur la valeur du médicament et son impact réel sur la santé publique.

Dans ce paysage en profonde mutation, l'annonce par Takeda de la mise sur le marché prochaine d'un médicament conçu grâce à l'intelligence artificielle constitue un signal fort. Le zasocitinib, développé pour le traitement du psoriasis, symbolise un véritable changement de paradigme : l'IA n'est plus seulement un outil d'aide à la recherche, mais devient un moteur à part entière de la découverte thérapeutique. En accélérant l'identification des molécules prometteuses et en optimisant leur développement, l'intelligence artificielle pourrait remodeler en profondeur l'industrie pharmaceutique, en réduisant les délais, les coûts et les taux d'échec. Cette révolution technologique soulève néanmoins une question centrale : comment garantir que ces

innovations bénéficient réellement aux patients, sans creuser davantage les inégalités d'accès aux soins ?

La prévention, et en particulier la vaccination, demeure un pilier encore trop souvent sous-estimé des politiques de santé. Après la pandémie, on observe un regain d'intérêt pour les infections sévères chez l'adulte, telles que la grippe, le pneumocoque ou le zona, dont l'impact humain, sanitaire et économique est désormais mieux documenté. Pourtant, les taux de couverture vaccinale restent insuffisants, révélant un déficit persistant de sensibilisation et de confiance, mais aussi une opportunité majeure pour les professionnels de santé de proximité de jouer un rôle déterminant.

Sur le plan économique, la régulation des prix et la multiplication des pénuries de médicaments essentiels illustrent les fragilités d'un modèle trop dépendant de chaînes d'approvisionnement mondialisées. Les États tentent de reprendre la main, évoquant désormais la souveraineté pharmaceutique et la relocalisation industrielle, sans toujours disposer de solutions concrètes et rapides à la hauteur des enjeux.

Au Maroc, ces défis prennent une dimension particulière. Le pays s'engage dans une modernisation progressive de son secteur pharmaceutique, cherchant à concilier accès équitable aux médicaments, soutien à la production locale et intégration de l'innovation. Au cœur de cette transformation se trouve pourtant un acteur encore trop souvent absent des grands débats stratégiques : le pharmacien marocain. En première ligne face aux pénuries, à la pression sur les prix et aux attentes croissantes des patients, ce professionnel de proximité est bien plus qu'un simple dispensateur de médicaments. Informateur, éducateur en santé, garant du bon usage du médicament et relais essentiel de la prévention, le pharmacien marocain incarne aujourd'hui l'interface clé entre l'innovation thérapeutique et la réalité du terrain. Le reconnaître pleinement, l'accompagner et le valoriser constituera l'un des leviers majeurs pour réussir la transition du médicament au Maroc, tout en assurant un déploiement efficace et durable de la couverture médicale généralisée.



LE SALON RÉFÉRENCE DE LA PHARMACIE
SUD MÉDITERRANÉENNE | AFRICAINE

.officine

2026 EXPO

23^{ème} ÉDITION



PHARMA
AFRICA
MEETING



5^{ème} Édition

30-31 JANVIER
AU CENTRE DE CONFÉRENCE
PALMERAIE PALACE
M A R R A K E C H

CONFÉRENCES | ATELIERS | ÉXPOSITIONS | BtoB

CLIQUEZ



INFORMATION | INSCRIPTION :
WWW.OFFICINEXPO.COM

• Organization : **EASU.COM**
— VOTRE EMPREINTE SANTE —

+212 5 22 25 76 72 | +212 6 60 13 44 96
Contact@easy-com.ma Follow us on : **f in**



Psychose : quand les outils numériques facilitent le triage précoce

La détection précoce des sujets à risque clinique élevé de psychose constitue un enjeu majeur, car les premières manifestations sont souvent difficiles à distinguer d'expériences psychotiques transitoires sans évolution ultérieure ou d'autres troubles psychiatriques, notamment dépressifs. Aux stades initiaux, les symptômes se chevauchent largement, tant sur le plan clinique que fonctionnel, ce qui complique l'identification des patients réellement à risque. Les méthodes diagnostiques actuelles reposent sur des évaluations longues, combinant entretiens cliniques et tests cognitifs multiples, nécessitant un personnel spécialisé et plusieurs heures d'examen. Cette complexité peut retarder l'orientation vers une prise en charge préventive, pourtant déterminante pour limiter le risque d'évolution vers une psychose avérée.

Dans ce contexte, une équipe de chercheurs américains a évalué une batterie de tests comportementaux numérisés ciblant des mécanismes neurocognitifs connus pour être altérés dans la psychose. L'objectif était de disposer d'un outil plus rapide et plus simple permettant de différencier les sujets à haut risque de psychose d'autres profils cliniques, tout en réduisant le recours aux auto-questionnaires subjectifs et aux entretiens cliniques chronophages. L'étude a porté sur plus de 600 participants, préalablement classés selon des critères diagnostiques de référence, incluant des sujets à risque clinique élevé, des personnes ayant présenté des expériences psychotiques limitées, des patients souffrant d'autres troubles psychiatriques et un groupe contrôle.

La batterie comprenait 11 tâches réalisées sur ordinateur, explorant les symptômes positifs, négatifs et les troubles de l'organisation. Elle a montré une bonne capacité globale de discrimination, avec une sensibilité de 0,87 pour l'identification des sujets à haut risque de psychose. Parmi ces tests, l'identification de visages dans des images dégradées s'est révélée particulièrement discriminante : les sujets à risque obtenaient des performances élevées, probablement liées à une tendance à surinterpréter les stimuli perceptifs.

Bien que cette batterie ne se substitue pas à une évaluation clinique spécialisée, sa rapidité d'exécution, inférieure à une heure, et son utilisation possible sans supervision en font un outil de repérage précoce et d'orientation des patients vers une prise en charge adaptée.

Source : Univadis

Quand la prévention des pénuries devient une priorité sanitaire

Pour le pharmacien d'officine, la rupture de stock n'est pas un concept abstrait mais une difficulté quotidienne, vécue au comptoir, face à des patients parfois inquiets, parfois en colère, souvent démunis. Antihypertenseurs, antidiabétiques, antibiotiques ou médicaments pédiatriques : les tensions d'approvisionnement touchent désormais des traitements essentiels, plaçant l'officine au cœur d'un système sous pression. Dans ce contexte, l'annonce de la création prochaine d'un comité mixte permanent entre autorités sanitaires et industrie pharmaceutique constitue un signal encourageant.

Ce comité, porté par l'Agence marocaine du médicament et des produits de santé et le ministère de la Santé, vise à passer d'une gestion de crise à une logique d'anticipation. L'objectif est d'identifier en amont les risques de rupture, d'analyser les fragilités des chaînes de production et de distribution et de proposer des solutions opérationnelles avant que les pénuries ne se traduisent par des impasses thérapeutiques pour les patients. Pour le pharmacien d'officine, cette approche proactive est essentielle, car elle conditionne la continuité des traitements et la confiance du public dans le système de santé.

Les échanges ayant conduit à cette recommandation ont associé l'ensemble des représentants de l'industrie pharmaceutique nationale, traduisant une volonté de dialogue structuré entre régulateur et producteurs. Les tensions actuelles, largement influencées par des facteurs internationaux - dépendance aux matières premières, perturbations logistiques, concentration industrielle - dépassent en effet le cadre strictement national et nécessitent une coordination renforcée.

À terme, ce comité pourrait offrir au pharmacien une meilleure visibilité sur la disponibilité des médicaments, faciliter l'anticipation des alternatives thérapeutiques et réduire la charge relationnelle liée aux ruptures répétées. Au-delà de la logistique, il s'agit d'un enjeu de souveraineté sanitaire et de crédibilité du circuit du médicament. En sécurisant l'approvisionnement, c'est aussi le rôle du pharmacien d'officine comme acteur de proximité, garant de la continuité des soins, qui se trouve renforcé.

Maladies non transmissibles et santé mentale : un tournant mondial vers l'action intégrée

Lors de la quatre-vingtième session de l'Assemblée générale des Nations Unies, les dirigeantes et dirigeants mondiaux ont adopté une déclaration politique majeure marquant une étape décisive

dans la lutte contre les maladies non transmissibles et les troubles de la santé mentale. Pour la première fois, ces deux enjeux sont abordés conjointement dans une approche intégrée, reconnaissant leurs liens étroits, leurs déterminants communs et leur impact considérable sur les sociétés, les économies et le développement durable.

Les maladies non transmissibles constituent aujourd'hui la principale cause de mortalité dans le monde, responsables de millions de décès prématurés chaque année, tandis que les troubles mentaux touchent plus d'un milliard de personnes. Leur progression est alimentée par des facteurs largement évitables, tels que le tabagisme, la mauvaise alimentation, la sédentarité, la consommation d'alcool ou la pollution de l'air, autant d'éléments qui pèsent également sur la santé mentale. Ces pathologies concernent toutes les populations, quels que soient l'âge ou le niveau de revenu, et représentent un défi sanitaire, social et économique majeur.

La déclaration adoptée fixe des objectifs mondiaux clairs à l'horizon 2030, notamment la réduction du tabagisme, l'amélioration du contrôle de l'hypertension et l'élargissement de l'accès aux soins de santé mentale. Elle engage également les États à renforcer leurs systèmes de santé, en garantissant la disponibilité de médicaments essentiels, la protection financière des patients, des plans d'action nationaux intégrés et des systèmes fiables de surveillance et de suivi.

Au-delà des objectifs chiffrés, le texte se distingue par l'ampleur de sa vision. Il intègre de nouveaux enjeux, tels que la santé bucco-dentaire, les maladies rares, les risques environnementaux, les impacts du numérique sur la santé mentale et la nécessité d'une meilleure régulation de certains produits nocifs. Il place l'équité au cœur de l'action, en tenant compte des populations vulnérables et des contextes de crise.

Dans un contexte mondial marqué par des contraintes financières, la déclaration appelle à un financement durable et à une mobilisation de l'ensemble de la société. Elle établit enfin un cadre de responsabilisation clair, avec un suivi régulier des progrès, ouvrant la voie à une gouvernance mondiale plus cohérente et plus ambitieuse de la santé à l'horizon 2030.

Source : OMS



Bayer célèbre 20 ans de son usine de Casablanca, moteur du hub santé régional



Bayer Maroc a célébré, le 16 décembre 2025 à Casablanca, le 20e anniversaire de son site de production, un jalon majeur qui illustre deux décennies d'engagement industriel, d'innovation et de partenariat stratégique avec le Royaume. Unique usine du Groupe Bayer sur le continent africain, ce site, situé dans la zone industrielle du Technopôle de Nouaceur, joue un rôle central dans la production de médicaments de santé familiale et de compléments alimentaires, destinés non seulement au marché marocain, mais également à 42 pays de la région Europe, Moyen-Orient et Afrique. Avec un chiffre d'affaires annuel de 340 millions de dirhams, dont près de 250 millions générés à l'export, le site illustre concrètement la montée en puissance du Maroc comme plateforme industrielle et logistique de référence dans le secteur pharmaceutique.

Cette performance repose sur des standards élevés de qualité et de conformité. Le site emploie aujourd'hui 104 collaborateurs et bénéficie de multiples certifications nationales et internationales, autant de reconnaissances qui témoignent du niveau d'excellence opérationnelle atteint par l'usine.

À l'occasion de cet anniversaire, Amina L'Kima, Directrice Générale de Bayer Maroc, a souligné la portée stratégique de cet investissement : « Depuis vingt ans, notre usine de Casablanca incarne l'engagement de Bayer envers le Maroc et la région. Elle ne se limite pas à produire des médicaments : elle contribue à

élargir l'accès à des solutions de santé de qualité et à soutenir le développement économique local. Ce jalon reflète deux décennies d'innovation, de confiance et de partenariat. »

Au-delà du bilan, Bayer Maroc se projette résolument vers l'avenir. L'événement a permis de dévoiler d'ambitieux projets d'investissement, incluant le triplement des capacités de production, ainsi que le lancement, d'ici 2026, d'une ligne de



conditionnement dédiée au e-commerce international. Ces développements visent à renforcer la compétitivité du site et à accompagner l'évolution des besoins des marchés régionaux.

Ahmed Mellal, Directeur de l'usine de Casablanca, a rappelé que cette réussite repose avant tout sur le capital humain : « Notre succès est porté par l'engagement de nos équipes et par une quête constante d'excellence. Nous continuerons à investir dans l'innovation et la durabilité afin de consolider notre rôle de centre régional d'excellence. » Il a également mis en avant l'impact local du site, tant en matière de création d'emplois que de soutien aux fournisseurs et aux initiatives communautaires.

La dimension stratégique de cet anniversaire a été saluée par M. Stefan Bantle, Ministre-Conseiller, chef du service économique à l'Ambassade d'Allemagne à Rabat, qui a souligné la solidité du partenariat maroco-allemand et la contribution de Bayer au renforcement de l'écosystème de santé national.

À travers cette célébration, Bayer réaffirme sa mission de faire du Maroc un hub régional incontournable de la fabrication pharmaceutique, un positionnement qui s'inscrit pleinement dans la dynamique industrielle du Royaume et dans les enjeux futurs de souveraineté sanitaire et d'accès équitable aux soins.

DATES À RETENIR

9 et 10 janvier 2026



17 janvier 2026



23 et 24 janvier 2026



30 et 31 janvier 2026